

Première édition, les 28 et 29 septembre 1979.

Préambule.

Communication du Royal Motor Union :

« Comme annoncé précédemment, notre première grande épreuve de régularité pour motos de 40 ans d'âge minimum aura lieu, ces 28 et 29 septembre. Le départ est fixé le vendredi 28 à 10 h 01 pour les deux premiers concurrents, place du Marché à Verviers.

L'itinéraire sera le même que celui emprunté par les concurrents de « LIEGE-NICE-LIEGE » jusque NANCY où les Ancêtres se reposeront, avant de reprendre la route le samedi à 8 heures pour revenir à Verviers, toujours selon l'itinéraire de « LIEGE-NICE-LIEGE » mais avec un jour d'avance. La rentrée est prévue à 17 h 30, place du Marché à Verviers pour les deux premiers concurrents »

Compte-rendu publié par le RMU :

« C'est sous un ciel quelque peu nuageux que l'épreuve « VERVIERS-NANCY-VERVIERS » a pris le départ et ce, pour onze véhicules ancêtres ayant plus de 40 ans d'âge. Les pilotes avaient quelques craintes de casser leur précieuse machine et avaient donc demandé des véhicules d'assistance dans le cas où ils rencontreraient des ennuis mécaniques.

Cependant, aucun problème n'a été enregistré puisque, dès leur arrivée à NANCY, les pilotes étaient plus qu'heureux d'avoir parcouru la moitié du parcours d'une manière plus que parfaite.

Ils furent reçus par les dirigeants de l'Automobile Club Lorrain et un vin d'honneur leur a été offert.

Ensuite, ils se sont rendus à la Caserne des C.R.S. de Jarville (Nancy) où un succulent repas leur a été servi.

Ils quittèrent Nancy, le samedi matin, pour rejoindre Verviers où ils arrivèrent, dans la joie, vers 17 h. 30.

Lors de la remise des prix qui s'est déroulée à l'Hôtel de Ville de Verviers, le Président du V.M.C.B., Monsieur Hubert BURGUET, remercia les Autorités de la Ville pour leur précieuse collaboration et les pilotes pour leur participation, lesquels ont émis le souhait de voir rééditer cette épreuve qui, sans nul doute, bénéficiera d'un nombre plus important de concurrents, la preuve ayant été faite. »

Récit par un des participants.

7.000 kilomètres de motos anciennes, soit 200 heures de route, 4 pannes insignifiantes, 11 pilotes + 1 passager au départ, 11 motos et 12 vrais copains à l'arrivée. Ainsi pourrait se résumer cette première grande épreuve d'endurance pour motos anciennes, organisée par la Commission Sportive Motocycliste du R.M.U., à l'instigation de Monsieur Burguet, Vice-Président de cette commission et Président de la section Vétéran Moto Club Belge.

Mais venons-en au départ et même un peu avant. La clôture des engagements voyait la participation de 13 pilotes et l'épreuve fut maintenue; c'était peu, mais il ne fallait pas décevoir ceux qui y croyaient. Hélas, Monsieur Caby n'obtenait pas la plaque d'immatriculation dans les délais voulus et devait déclarer forfait, tandis que Monsieur Nihant venait annoncer au secrétaire trois heures avant le départ que, malgré toute une nuit de travail la Saroléa n'était pas prête à prendre le départ.

Nous voilà donc place du Marché à Verviers le vendredi 28 septembre 1979.

Les 11 machines sont rangées et tout le monde est confiant. Dans tous les groupes, les discussions ont bien sûr le même sujet, mais déjà, il ressort que l'on n'est pas parti pour une course individuelle, mais que chacun part avec l'espoir de rentrer par la route, sans casse, s'amuser en chemin et faire tout ce qui sera possible pour qu'il en soit de même pour tous les participants.

La journée commence mal pour certains : le side de Roger Robert est descendu de la remorque avec la roue du side crevée. Plusieurs copains s'y mettent et le travail est rapidement mené à bien.

A 9 heures, réunion au Bihin où notre président donne les dernières instructions et offre le verre de l'amitié, alors que les curieux de plus en plus nombreux admirent ces « vieilles » machines qui vont aller si loin !

L'heure est proche maintenant et après les vérifications techniques et le marquage des pilotes, le départ est donné par Monsieur Burguet au concurrent No 1 : Michel Bovy, secrétaire du VMCB, sur sa Tour du Monde. C'est un public nombreux qui encouragera le départ des 11 pilotes, donné de 2 en 2 minutes.

La traversée de Verviers est faite au ralenti et à Mangombroux, premier contrôle et départ réel du parcours à 35 km/h.

Par Francorchamps, Stavelot, Vielsalm où une concurrente supplémentaire nous accompagne (la pluie), nous arrivons au carrefour de BEHO endroit du second contrôle.

Un heureux événement empêche le contrôleur d'arriver à l'heure, mais chacun joue le jeu et repart à son heure idéale.

Messieurs . Mernier, Robert et Colle arrivent à ce contrôle dans les délais, mais avec moins d'avance que les autres. Explication: la Saroléa de M.Mernier a serré à deux reprises en montant vers Francorchamps. Roger s'est arrêté, a changé de gicleur et au second changement la machine était au point et donnait pleine satisfaction à son pilote, même dans les côtes.

Par Gouvy, Cherain, nous atteignons Houffalize où la pluie nous quitte. Bastogne, Martelange où les pleins sont faits! Arlon, Aubange et Longwy où Monsieur Close est en train d'installer son contrôle. Il attend les concurrents de LIEGE-NICE-LIEGE, croit les voir arriver, mais non; il est tout surpris de voir qu'il s'agit des Vétérans qui arrivent avec beaucoup d'avance précédant les autres motos de quelques minutes.

Messieurs Tiquet, Lejeune et Mohring préfèrent arriver juste à Longwy et faire une halte à Arlon pour se restaurer (On vous l'a dit que c'était pour s'amuser et non une corvée ce rallye).

Ainsi donc, à Longwy les jeunes du Liège-Nice et les vieux du Verviers-Nancy, vont passer quelques moments ensemble et fraterniser avant de repartir sur la même route jusqu'à Pont-à-Mousson (100 km) à des moyennes différentes, mais avec des signes amicaux réciproques au cours des dépassements.

A Pont-à-Mousson, bon nombre des concurrents de Liège-Nice attendent l'heure idéale quand nous arrivons. Pour nous le but est proche mais pour eux la grande aventure va vraiment commencer. Le soleil qui nous accompagne depuis Houffalize commence à décliner lentement. Il est en effet 17 h 53 lorsque le premier quitte Pont-à-Mousson pour la dernière étape qui doit nous conduire Place de la Carrière au centre de Nancy.

Cette étape est assez courte et il n'est pas possible de prendre l'avance nécessaire pour traverser la ville à son aise, si bien que les deux derniers kilomètres sont parcourus en ville sans trop perdre de temps!

A 18h41 pour le N°1 et 19h15 pour Jean Lejeune qui ferme la marche, c'est l'arrivée de la première étape où nous sommes accueillis par J.P. Beaufays, qui tient le contrôle de

Nancy et par madame Guinchard, directrice du l'Automobile Club Lorrain accompagnée de messieurs Gaulard, Brayer, Gérard, Duvat-César et Gilles, membres du Comité Directeur de l'ACL et le Lieutenant Chapuis de la Compagnie Républicaine de Sécurité de Nancy.

Cet accueil chaleureux destiné tant aux machines qu'à leurs pilotes fut souligné par la presse locale, et suivi d'une partie académique dans les salons de l'ACL où Monsieur Gaulard nous félicita et nous dit à l'an prochain, mais plus nombreux, en levant son verre au succès de notre retour à Verviers.

Ce fut ensuite le départ vers la caserne sous la conduite du Lieutenant. Les motos rangées sous abri, un rapide brin de toilette et rendez-vous au Mess où un délicieux repas nous attendait. Le vin cuvée «C.R.S.39 » se laissant boire, c'est dans une chaude ambiance que ce souper s'acheva!

Après quelques heures de repos d'un calme relatif, le petit déjeuner absorbé, nous disons au revoir aux C.R.S. et prenons le départ sous escorte à 7h45 pour rejoindre la place Stanislas où les membres de l'A.M.C. Lorrain nous attendent. Vu le trafic et de commun accord les C.R.S. nous escorteront jusqu'à la sortie de Nancy où le vrai départ est donné pour une étape de 120 km soit 3h30 de route.

Comme la veille, les pilotes espacés de 2 ou 4 minutes au départ se regroupent à deux ou trois afin de rompre la monotonie et faciliter l'entraide éventuelle. C'est sans aucun problème que nous arrivons à Verdun à 11h30 et certains en profitent pour déjeuner. La Belgique est proche et tout le monde a le moral, de plus le beau temps est avec nous. Montmédy se passe sans problème et c'est la rentrée en Belgique.

La Barrière de Champlon est franchie avec une avance considérable qui nous permet de souffler un peu et discuter avec les amis qui tiennent le contrôle et d'autres venus à notre rencontre.

Nous abordons la côte sortant de La Roche quand un panneau nous annonce le départ de la base chronométrée sous l'œil vigilant de Messieurs Antoine et Hanquet qui se sont absentés des calculs de Liège-Nice, afin de nous départager.

Dans le tronçon entre Dochamps et Manhay, la cuve du carburateur de la Saroléa d'André Mernier se brise, le menant tout droit à l'abandon.

Heureusement, Michel Mohring en a emporté une et va dans la camionnette retirer la pièce qui permettra à André de rentrer à Verviers. C'est toujours sous le soleil que le rallye se poursuit sans ennuis jusqu'à Heusy où une petite halte nous détend un peu avant la finale. Beaucoup de monde à Heusy pour féliciter et questionner sur cette grande épreuve qui prend fin.

Nous en profitons pour demander à deux motards d'escorter monsieur Branse, pilote hollandais et monsieur Robert afin qu'ils ne se fassent pas pénaliser en cherchant leur chemin dans Verviers. Ainsi donc à 17h31, comme prévu le n°1 arrive place du Marché sous les applaudissements d'un public nombreux et il en sera de même pour les 10 suivants. Tous sont un peu fatigués, mais heureux d'avoir fait cette première avec succès.

A 20 heures, tous ont fait toilette et sont réunis à l'Hôtel de Ville de Verviers pour la partie académique et la remise des prix. Après avoir retracé les grandes lignes de ce rallye, Monsieur le Bourgmestre Leclercq félicite et remercie les participants d'avoir osé entreprendre et réaliser avec succès ce rallye de 630 km et nous invite à le refaire en 1980, après quoi, il passe la parole à Monsieur Burguet qui remercie alors la Ville de Verviers et son bourgmestre pour l'accueil qu'ils nous ont réservé et félicitant chacun, passe à la remise des prix. Seuls Messieurs Mernier et Colle avaient été pénalisés dans le routier suite à une erreur de calcul, les autres étant ex-aequo et départagés par la base chronométrée.

Chacun se vit remettre une très jolie plaquette commémorative et une coupe selon ses mérites. Monsieur Manigart, du service des relations extérieures de la Fabrique Nationale remit une coupe de la «FN » à Monsieur Tiquet, pilotant la moto « FN » la mieux classée et

une à Monsieur Colle, pilotant la plus ancienne « FN ». La coupe inter marques fut remportée par Messieurs Mathieu, Filansif et Mernier sur Saroléa. Chacun reçut également un colis de beurre offert par la Maison «Nicolas Falize ».

Après cette remise des prix, Monsieur le Bourgmestre invita l'assistance à prendre le verre de l'amitié et nous confirma son attachement à l'épreuve édition 1980.

Si la relation de ce rallye vous paraît un peu longue, nous espérons vous avoir convaincu que cela n'était pas du « casse-moto » comme certains pouvaient le craindre, que tout s'est déroulé dans un esprit de franche camaraderie et que tous sont prêts dès maintenant à reprendre le départ, mais si possible accompagnés d'une vingtaine de nouveaux car cela en vaut la peine.

Pensez-y dès maintenant; des petites améliorations seront faites mais la moyenne restera fixée à 35 km/heure.

LES JUMEAUX.